

Trois contes inédits des *Mille et Une Nuits*

- Trois nouveaux contes tirés d'un manuscrit arabe des *Mille et Une Nuits* conservé à la bibliothèque de l'Université de Strasbourg.
- Des nouvelles histoires merveilleuses et édifiantes.
- Traduits par un des plus grands spécialistes des *Mille et Une Nuits*.

NOUVEAUTÉ – PARUTION LE 23 AVRIL 2015

Trois contes inédits des *Mille et Une Nuits*

Traduits et présentés par Aboubakr Chraïbi

Collection Contes de l'Orient proche et lointain

Dos carré collé
110 pages environ
19,2 x 12,3 cm
ISBN : 978-2-9535965-4-0
ISSN : 2276-3724
13 €

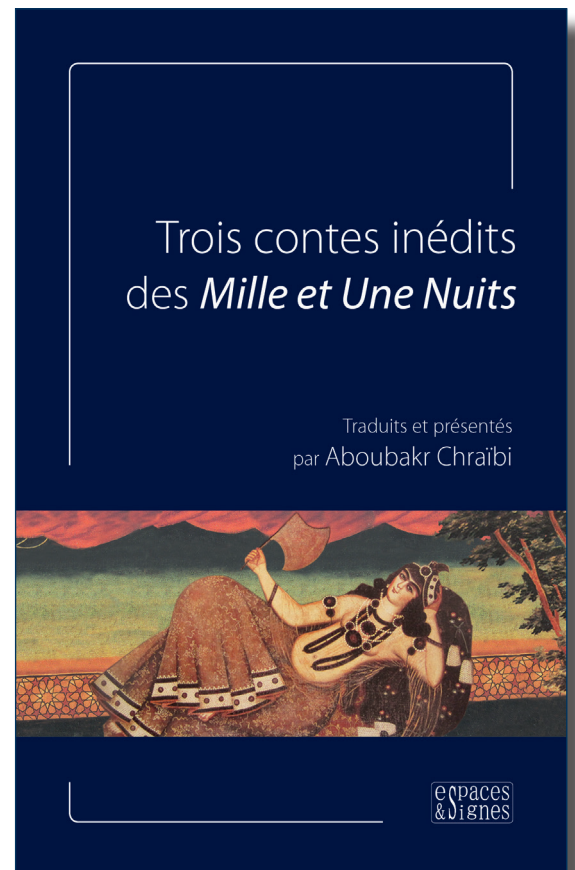
Rayons :
Littérature étrangère
Contes & légendes
Moyen-Orient



Cet ouvrage présente trois contes inédits des *Mille et Une Nuits* tirés d'un manuscrit du XIX^e siècle, retrouvé dans les archives de la bibliothèque de l'Université de Strasbourg.

Un vieux poète, un calife, un moine avide, un boucher un peu naïf, la favorite du sultan, un esclave peu scrupuleux, un enfant aux pouvoirs magiques et de maudits tailleurs en sont les nouveaux héros.

Trois contes qui, au-delà de leur aspect étrange et surprenant, constituent un témoignage vivant, et parfois satirique, sur la société égyptienne du XVIII^e siècle. Ils viennent enrichir le corpus des *Mille et Une Nuits*, texte emblématique de la culture arabe et de la littérature universelle.



Aboubakr Chraïbi est l'un des spécialistes mondiaux des contes des *Mille et Une Nuits*. Professeur des Universités, enseignant à l'Inalco, il est responsable du projet « *Les Mille et Une Nuits* : sources et fonctions dans l'islam médiéval arabe » à l'Agence nationale de la recherche (ANR).

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

D'où viennent ces trois contes ?

L'origine des contes des *Mille et Une Nuits*

Les Mille et Une Nuits plongent leurs racines en Inde et sont arrivées à la fin du VIII^e siècle dans le domaine arabe via un texte persan. Ces récits proposent une nouvelle forme de narration : argumentatifs et exemplaires, proches de la fable, ils induisent une vision particulière du monde.

Le texte le plus ancien qui nous soit parvenu, *Le Livre des histoires amusantes et des récits surprenants*, date du XIV^e siècle. Mais *Les Mille et Une Nuits* ne sont pas un livre d'auteur : il s'agit de l'adaptation, de la réécriture et de la transmission d'une tradition narrative dont on respecte davantage l'esprit que la lettre. C'est pourquoi il en existe de nombreux manuscrits – les copistes y ajoutant ou en retranchant des histoires à chacune de leurs interventions.



Le manuscrit de Strasbourg, dit « manuscrit Reinhardt »

Les trois contes inédits sont extraits d'un manuscrit aujourd'hui conservé à la bibliothèque de l'Université de Strasbourg. C'est un ouvrage de commande réalisé en 1831 pour M. Reinhardt, vice-consul d'Allemagne au Caire. Ce texte est, à la fois, l'un des plus tardifs et l'un des plus volumineux des *Mille et Une Nuits* et, chose tout à fait remarquable, il contient une dizaine de contes totalement inédits, qui n'ont jamais circulé ni dans les pays arabes ni en Europe.

Les originalités des trois contes choisis pour cette traduction

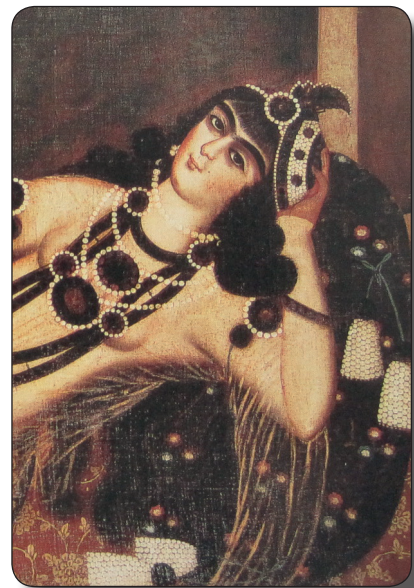
Chacun de ces trois contes est représentatif de l'une des composantes majeure de la littérature arabe prémoderne.

- **L'histoire du vieux poète Hasan** est un conte subversif. En effet, alors que, dans la littérature classique, les héros doivent renoncer à l'argent s'ils se préoccupent de l'au-delà, dans ce récit personne ne renonce à l'argent... y compris ceux qui sont dans l'au-delà !
- **Le garçon dont tous les souhaits se réalisaient** est un conte qui, lui, se rattache à la littérature populaire. Caricature du quotidien, le monde imaginaire qu'il propose s'avère plus juste que le nôtre.
- **Yâsamîn, Husayn et les maîtres tailleurs** est une véritable satire de la société cairote du milieu du XVIII^e siècle. C'est l'une des rares histoires des *Mille et Une Nuits* à mettre en scène un véritable phénomène social : le personnage du 'âyiq, jeune marginal qui suppléait aux déficiences des forces de l'ordre, comme des différents gouvernements en place auxquels il reprochait d'être totalement corrompus. Le code de l'honneur des 'âyiq – magnifié dans ce texte – les poussait à intervenir au risque de leur vie afin de protéger la veuve et l'orphelin.

Résumés des trois contes

Yâsamîn, Husayn et les maîtres tailleurs

Le vieux syndic des tailleurs, qui a eu le privilège de voir Yâsamîn, la favorite du Sultan, pour prendre ses mesures afin de lui confectionner un caftan, décide de lui tendre un piège. Sous prétexte de l'emmener au mariage de son fils, il la conduit dans un cimetière où quarante tailleurs tentent de jouir de ses charmes. Elle est sauvée par l'arrivée soudaine d'Hasan, le frère d'Husayn le boucher, qui y laissera sa vie. Yâsamîn conçoit alors une terrible vengeance en attirant les quarante tailleurs de la ville à une fête, où elle les égorgera tous les uns après les autres.



Le vieux poète Hasan

Un vieux poète sans-le-sou cherche la fortune. Une nuit, une voix lui indique l'emplacement d'un trésor caché dans un cimetière. Il s'y rend et y trouve en effet une bourse de mille dinars. Il la dissimule dans une tombe puis, avant de s'en aller, rédige un poème qu'il laisse sur place. Geste qu'il renouvelle une deuxième, puis une troisième fois.

Peu de temps après, en se promenant dans le cimetière, le calife Hârûn al-Rashîd découvre ces poèmes. Intrigué, il demande à ce qu'on en retrouve l'auteur. C'est ainsi que Hasan, reconnu comme poète, se verra confier la charge de scribe, ce qui le sortira enfin de la misère.



Le garçon dont tous les souhaits se réalisaient

Sa'îd, esclave fourbe et sans scrupule, enlève à son maître l'enfant qu'il vient d'avoir, Hasan, dont le pouvoir magique lui permet de faire se réaliser tous ses souhaits. Ce dernier, parvenu à l'adolescence, est emmené à Bagdad par Sa'îd qui compte utiliser son don merveilleux afin d'épouser la fille du roi. Mais le garçon découvre l'identité de son véritable père et transforme Sa'îd en chien. Le roi, ayant appris toute l'histoire, donne sa fille en mariage à Hasan et abdique en sa faveur.

